

# De l'argent autour du cou, dix mois plus tard...

**PATINAGE** Axelle Evéquo, Marie Schönmann et Lauriane Gay ont découvert le ballet sur glace en juin 2023. Il y a une semaine, elles devenaient vice-championnes du monde juniors.

PAR CHRISTOPHE SPAHR

Le patinage artistique mène à tout. En l'occurrence, pour trois jeunes Valaisannes – Axelle Evéquo, Marie Schönmann et Lauriane Gay –, cette discipline leur a permis d'être sacrées vice-championnes du monde juniors de... ballet sur glace. C'était à Bordeaux, voilà une semaine.



La perspective de prendre part à des Mondiaux nous a titillées.”

LES TROIS VALAISANNES DES EDELW'ICE

Discipline peu connue en Suisse, essentiellement pratiquée en France et aux Etats-Unis depuis plusieurs années, le ballet sur glace met en scène entre 12 et 18 filles qui présentent, à travers un programme court et un programme libre, une pièce de théâtre mêlant le patinage, l'artistique et la chorégraphie au son d'une musique. «Ce n'est pas très différent du patinage sauf que nous sommes bien plus nombreuses sur la glace, qu'il y a un aspect théâtral bien plus marqué, que la synchronisation entre nous est essentielle et que la tenue et d'autres artifices jouent un rôle dans la note. En résumé, il nous faut raconter une histoire.»

## L'aventure a démarré après une initiation

Le programme court, dont le thème est imposé, fait deux minutes trente. Quant au long, ou libre, il laisse libre cours à l'imagination du chorégraphe durant cinq minutes. La particularité de ce trio valaisan qui se côtoyait dans le monde du patinage réside dans son parcours. Voilà douze mois, les trois Valaisannes ne connaissaient même pas l'existence du ballet sur glace. «Nous avons été invitées à participer à une initiation à la seule condition d'avoir un certain niveau», se souviennent-elles. «Elle s'est déroulée en juin 2023 à Lausanne et nous avons immédiatement accroché à ce sport.» C'est à ce moment-là que l'équipe, qui deviendra les Edelw'ice, a vu le jour et a démarré son aventure.

«Ce qui m'a séduite, c'est que l'artistique et l'aspect théâtral avaient bien plus d'importance que le patinage et ses éléments imposés, les sauts notamment», relève Marie Schönmann. «L'aspect collectif au détriment de l'individuel m'a convaincue», poursuit Lauriane Gay.



Marie Schönmann, Lauriane Gay et Axelle Evéquo, grâce et souplesse avec leur médaille d'argent ramenée de Bordeaux. SABINE PAPILLOU

## Une course contre la montre

Très vite, la coach technique, Indra Graber, et la chorégraphe, Maurane Linares, de cette formation ont lancé un défi aux filles: prendre part, quelques mois plus tard, aux Mondiaux juniors. Un projet qui n'était pas gagné compte tenu du temps à disposition, quelque huit mois, en partant d'une feuille blanche. Or, les Edelw'ice ont fait mieux encore puisqu'elles sont rentrées de Bordeaux avec une médaille d'argent autour du cou. «On doit reconnaître que la perspective de prendre part à des championnats du monde, aussi vite, nous a titillées», reconnaissent-elles. «Il n'était alors pas question de rêver à une médaille. Notre objectif, c'était un top 5.»

En même temps, Axelle Evéquo, Marie Schönmann, Lauriane Gay et leurs coéquipières romandes se sont donné les moyens de se qualifier pour les Mondiaux, d'une part. Et d'y être compétitives, d'autre part. Individuellement, elles ont continué à s'entraîner tous les jours au sein de leur club, entre le patinage, les sauts et autres pirouettes. Et deux à trois dimanches par mois, l'équipe se retrouvait dans diverses villes romandes pour travailler la chorégraphie et la synchronisation des programmes, des heures durant. «Un vrai challenge», admettent-elles. «Nous avions si peu de temps à disposition.»



Les Edelw'ice, vice-championnes du monde. GISELE GRABER

## Rendez-vous en élite dans deux ans

En partant à Bordeaux, les Edelw'ice ne se sont pas lancées dans l'inconnu. Elles avaient pris part à deux compétitions de préparation, en France, où le ballet sur glace est déjà bien implanté. «Et nous avons gagné ces deux épreuves», sourient-elles. «C'était déjà une énorme surprise pour nous.» Axelle Evéquo, Marie Schönmann et Lauriane Gay ont déjà, un peu, la tête tournée vers les Etats-Unis où se dérouleront, dans deux ans, les prochains Mondiaux. Elles seront alors dans la catégorie élite.

## Trois patineuses âgées de 16 à 18 ans

Les trois représentantes de l'équipe, qui compte 18 filles, sont toutes issues du patinage artistique. Lauriane Gay, membre du CP Sion, 18 ans, habite à Grimisuat et étudie en 4e année du collège. Marie Schönmann, membre du CPA Monthey, 16 ans, réside à Martigny et effectue un apprentissage. Axelle Evéquo, membre du CP Sion, 17 ans, vit à Sion et étudie en 4e année du collège. Deux d'entre elles poursuivent la pratique du patinage, en parallèle. Seule Marie Schönmann a décidé de se consacrer uniquement au ballet sur glace. Pour l'anecdote, le nom de la formation suisse, les Edelw'ice en référence, bien sûr, à cette fleur de montagne très répandue en Suisse, a été imaginé et validé par les filles de l'équipe, elles-mêmes.

EN BREF

## ATHLETISME

### Le relais suisse manque la finale

Le relais suisse du 4x100 mètres dames, pour lequel Emma Van Camp était remplaçante lors des séries, n'est pas parvenu à se qualifier pour la finale des Mondiaux de relais à Nassau (Bahamas). De ce fait, il n'a pas non plus obtenu sa qualification directe pour les Jeux olympiques de Paris 2024. Quatrième d'une série très relevée, en 43"29, Géraldine Frey, Léonie Pointet, Salomé Kora et Sarah Atcho-Jaquier ont été dominées par les Etats-Unis (42"21), la France (43"09) et le Nigéria (43"15). Il a donc manqué 20 centièmes à la Suisse pour appartenir aux deux premiers de cette série, un classement qui lui aurait valu son billet pour Paris. Dans le cadre d'une compétition-test lors du camp d'entraînement dans les Caraïbes, le relais avait couru entre 42"91 et 43"14. Le relais suisse pouvait encore être repêché cette nuit. Aucun autre relais suisse – 4x400 mètres mixte, 4x100 mètres messieurs et 4x400 mètres dames – ne s'est qualifié directement. CS

## BASKETBALL

### José Gonzalez Dantas au BBC Monthey



José Gonzalez Dantas est de retour dans le Chablais. Mais il ne prendra cette fois-ci pas la direction du val d'Illiez et s'arrêtera en plaine. Le technicien espagnol qui a passé trois saisons à la tête du BBC Troistorrens en SBL Women va en effet devenir l'entraîneur assistant du BBC Monthey-Chablais. Il épaulera l'entraîneur en chef Chris Chougaz, tout en occupant le rôle de coach principal des U23 des Sangliers. L'entente conclue entre le club chablaisien et l'Espagnol porte sur la prochaine saison, avec une option pour 2025-2026. Dans leur communiqué, les jaune et vert précisent que cet engagement représente «le premier acte concret du rapprochement entre le mouvement jeunesse du club et sa première équipe». Deux entités qui avaient été «séparées» alors que le club bas-valaisan était menacé par la faillite. AD